

LA SANTÉ BRAQUÉE pages 8 - 9
POUR LES PROFITS :
ÉTAT D'URGENCES

LE RACISME D'ÉTAT pages 2
DIVISE, FAIT DIVERSION
ET TUE

MORT D'UNE ASSISTANTE pages X
D'ÉDUCATION :
NI FLICS, NI PORTIQUES,
PLUS DE PERSONNEL !

RÉVOLUTIONNAIRES

36 12 JUIN 2025 • 2 € • LE JOURNAL DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



ÉDITORIAL

Le *Madleen*, petit navire parti d'Italie le 1^{er} juin dernier, a été intercepté par Israël dans la nuit du 8 au 9 juin, alors qu'il était encore dans les eaux internationales. Affrété par la coalition « Flottille de la liberté », il avait à son bord douze militants, dont l'écologiste Greta Thunberg et la députée européenne LFI Rima Hassan, et il transportait du matériel humanitaire, dans le but de briser le blocus subi par les habitants de Gaza. L'équipage est aux mains de l'armée israélienne. La précédente édition de la Flottille, partie de Turquie pour rallier Gaza en 2010, s'était terminée en bain de sang, avec dix morts parmi les militants suite à leur arraisonnement par l'armée israélienne.

PENDANT CE TEMPS À GAZA, L'ARMÉE TIRE SUR DES FOULES AFFAMÉES

À Gaza, la population continue à être en proie à la famine et aux bombardements incessants. Même l'aide humanitaire, instrumentalisée par l'État israélien, tourne au massacre : après avoir interdit l'entrée de Gaza aux organisations humanitaires, il a mis sur pied la Fondation humanitaire pour Gaza (GHF), une société privée américaine chargée de quelques distributions de vivres. Des distributions qui sont en réalité des pièges sanglants, puisque l'armée tire sur la foule, avec déjà des dizaines de morts et des centaines de blessés. Il en profite aussi pour continuer à déplacer la population palestinienne à sa guise, en promettant l'accès à de l'aide dans certaines zones prédéfinies par l'armée. Partir ou mourir, tel est l'unique message adressé à la population de Gaza par le gouvernement israélien, qui mène son offensive génocidaire en toute impunité.

SUITE PAGE 2 >>

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES



SITE WEB : npa-revolutionnaires.org

INSTAGRAM | X (TWITTER) : @npa_revo

YOUTUBE : @npa.revolutionnaires

Résultats Parcoursup et Mon Master : stop à la sélection !

Les résultats de Parcoursup et Mon Master commencent à tomber. Comme chaque année, des milliers de jeunes attendent avec angoisse pour savoir s'ils pourront étudier l'année prochaine. Comme chaque année, des milliers d'entre eux seront laissés sur le carreau, ou pris dans des filières qu'ils n'avaient pas demandées.



En 2024, selon les chiffres du ministère de l'Enseignement supérieur, Parcoursup avait laissé 295 000 jeunes sans inscription, sur un total de 945 500 candidats sur la plateforme, soit plus de 30 % ! Parmi eux figurent plus de 177 000 lycéens, et près de 80 000 étudiants en réorientation. Un tri social qui ne dit pas son nom, car le lycée d'origine entre en compte dans les affectations, alors même que celui-ci est surtout lié à l'endroit où l'on vit et donc aux revenus des parents.

Ce ne sont pas les coupes budgétaires dans l'enseignement supérieur qui vont arranger les choses ! Suppression de places, de filières, hausse des frais d'inscription sont décidées au lieu de garantir à tous des moyens d'étudier dignement. Car le tri continue, même passées les portes de la fac ! Par exemple, près de la moitié des étudiants en L1 histoire à Paris 1 ne passent pas en deuxième année. Avec les coupes budgétaires, ce sera pire. Car le poids de l'austérité retombe sur les étudiants de familles pauvres : ce sont eux qui vont souffrir des coupes

dans les bibliothèques, les Crous, le matériel informatique et le tutorat. Ceux qui ne pourront pas compenser avec l'argent et l'aide de leurs parents se retrouveront de plus en plus en difficulté. D'autant que combiner job étudiant et cours relève du casse-tête, sans aucun accompagnement prévu par les facs.

Cette généralisation du tri social s'accompagne du développement de filières privées, accessibles à condition d'hériter d'un portefeuille bien rempli, et qui sont parfois des arnaques délivrant des diplômes bidons. Aujourd'hui, les écoles du privé accueillent 24,8 % des étudiants, le double d'il y a 20 ans. Ainsi, de plus en plus de jeunes s'endettent pour pouvoir payer ces formations privées ou tout simplement pour pouvoir payer le loyer en plus de la fac. Près de 300 000 étudiants ont des prêts à rembourser, un bon moyen d'enrichir les banques sur le dos de ceux qui tentent de faire des études.

Ils veulent une jeunesse sage et disciplinée, par le SNU et le renforcement des sanctions disciplinaires, pour nous apprendre déjà à baisser la tête face aux flics, aux patrons et à l'État. Mais on ne se laissera pas faire ! Chaque rentrée, des collectifs de sans-facs sont constitués pour contester les refus et exiger des inscriptions. Par la lutte, ils arrivent à en arracher : étudier est un droit, pas un privilège ! C'est en ce sens que le NPA Jeunes Révolutionnaires, en lien avec d'autres organisations, appelle dès maintenant à préparer une rentrée de lutte avec une journée de mobilisation contre les attaques du gouvernement contre les facs, les coupes budgétaires et la sélection.

UMA DAUNAI • 10/06/2025

LA RÉSISTANCE S'ORGANISE FACE AUX DÉPORTATIONS D'IMMIGRANTS DE DONALD TRUMP

MOBILISATION VICTORIEUSE DES LYCÉENS ET TRAVAILLEURS DU LYCÉE MILFORD

Dans un lycée au Massachusetts, un lycéen, Gomes da Silva, a été enlevé dans la rue par la police fédérale chargée de l'immigration (ICE). Patricia Hyde, directrice des expulsions de l'ICE à Boston, a défendu son arrestation par le fait qu'ils cherchaient son père. Elle a ajouté vouloir poursuivre la détention arbitraire et l'expulsion du lycéen, en qualifiant les immigrants détenus de « meurtriers, violeurs, trafiquants de drogue, prédateurs sexuels et membres de gangs criminels ». Le lycéen a indiqué que la plupart des gens arrêtés pendant sa détention étaient en route vers leur travail.

Le 2 juin, les lycéens et le personnel du lycée, ainsi que des habitants, étaient en grève et en manifestation pour exiger la libération de Gomes da Silva. Le lycée a finalement été libéré après six jours de détention. Dans un autre lycée, les enseignants se sont aussi mobilisés pour exiger la libération d'un lycéen.

Cette politique raciste n'est pas née avec Trump : dix ans plus tôt, un autre lycéen, étudiant dans le même lycée, avait été arrêté par la police de l'immigration sous Obama.

La politique brutale de Trump rencontre des résistances

dans l'ensemble du pays, notamment dans les universités, alors que celui-ci cherche à interdire aux étudiants étrangers l'accès à l'enseignement supérieur, notamment quand ceux-ci se mobilisent en soutien à la Palestine, comme Mahmoud Khalil.

Quand ils touchent à l'un d'entre nous, ils nous touchent tous !

G. HENRI • 10/06/2025



AUTORITARISME DANS LES LYCÉES : SOIS JEUNE ET TAIS-TOI !



Il y a un an, une cinquantaine de lycéens ont occupé le lycée Hélène-Boucher en soutien à la Palestine. Les vidéos font aujourd'hui surface, montrant l'ampleur de la répression. Les lycéens ont en effet été chassés du lycée par les policiers, qui sont rentrés avec un pistolet chargé et en menaçant les occupants avec un LBD, avant de mettre l'un d'entre eux au sol. Cette violence physique s'est accompagnée d'insultes misogynes. Tout cela montre leur crainte que la contestation s'étende à d'autres lieux d'étude, dans un contexte où une fraction de la jeunesse est de plus en plus indignée face au génocide à Gaza. Cet épisode n'est évidemment pas isolé : il y a quelques semaines, ce sont les lycées de Strasbourg qui faisaient les frais de la répression policière, tandis qu'un climat autoritaire continue de se développer dans les établissements.

Dans la Loire, les lycéens de Boën-sur-Lignon devaient présenter un film sur un projet d'installation d'une centrale à bitume dans la région. Depuis 2016, le projet est dénoncé par les habitants au vu des risques de pollution. Ce projet lycéen a été suspendu, puis annulé par la proviseure. Le motif ? C'est un sujet sensible, dont il ne faut pas parler, car il pourrait entraîner « des discussions délicates au sein de l'établissement » ! Elle a été soutenue par le rectorat, qui a convoqué la professeure. Pour les élèves, il y aura sûrement une bonne dose d'éducation morale et civique pour les remettre dans le droit chemin, et des séances d'EPS à respirer l'air de l'usine qui sera à quelques centaines de mètres du lycée.

Le gouvernement n'a visiblement pas envie que les jeunes réfléchissent et se politisent. Leur rêve est une école qui mette au pas, qui chante les louanges de l'ordre social pour préparer à l'exploitation, et peut-être demain au service militaire. Mais, face à cet avenir de misère qu'ils nous imposent, il sera très difficile de faire taire notre colère.

ROBIM KLIMT • 10/06/2025

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : npa-jeunes-revolutionnaires.org | FACEBOOK : NPA Jeunes Révolutionnaires | X (TWITTER) | INSTAGRAM : @npajeunes_revo

**NPA
JEUNES**
RÉVOLUTIONNAIRES